

La Mort du Naturalisme

(Extrait du sermon prononcé par M. l'abbé Labelle, p. S.S., à l'occasion de la première visite de Son Eminence le Cardinal Bégin, à l'Université Laval de Montréal).

"Véritablement, toute science dresse une couronne à Marie.

Oh! je sais bien que de nos jours, une science impie lui refuse cet hommage. Mais cette science n'est pas la science. Mgr d'Hultz, de savante et regrettée mémoire, l'a magistralement démontré dans la réponse qu'il fit au manifeste retentissant de Ferdinand Brunetière en 1895: "Il n'y a pas de banqueroute de la science, disait-il, il y a indigence philosophique."

En effet, dit un autre éminent Recteur d'Institut Catholique, Mgr Baunard: C'est la philosophie parasite qui s'attache à la science comme une plante grimpante à un grand arbre dont elle revendique indûment siens les fruits merveilleux."

Elle a un nom cette philosophie pernicieuse, c'est le naturalisme. Elle a un mot d'ordre et un programme coulés dans une formule blasphématoire et diaboliquement concise: "Ni Dieu, ni Maître!" et sa haine du surnaturel est si grande qu'elle a torturé les sciences de la nature pour essayer de prouver que le "monde est aujourd'hui sans mystère"; elle les a violemment détournées de leurs principes, de leur droiture et de leur méthode pour "étendre, disait-elle, son déterminisme fatal jusqu'au monde moral, et renverser sans retour la notion du miracle et du surnaturel."

Par ces sacrilèges audaces le naturalisme mettait en cause l'honneur même de la Vierge Immaculée.

Qu'a fait l'Immaculée, mes frères ? C'est sa mission, vous le savez, d'écraser toutes les hérésies dans le monde: "*Cunctas haereses sola interemisti in universo mundo.*" L'Immaculée a terrassé l'hydre du naturalisme et, du coup, ramené la science, qui veut être sincère, à son service et au service de la foi.